

## La journée mondiale de la santé mentale des mères

Espace de sensibilisation sur les risques liés aux troubles psychiques en période périnatale  
Promotion de la dynamique de réseau comme outil de prévention

Le 4 mai dernier La Teppe - établissement privé d'intérêt collectif exerçant dans le domaine de la psychiatrie et de la santé mentale situé dans la Drôme - faisait partie des lieux de manifestations organisées dans le cadre de la première édition de la **journée mondiale pour la santé mentale des mères**.

Cet évènement est né de l'initiative internationale de plusieurs sociétés scientifiques intervenant dans le champ de la santé mentale périnatale, et d'associations d'usagers œuvrant au soutien des mères souffrant de ces troubles. Cette journée constitue l'occasion de sensibiliser les pouvoirs publics, les professionnels et le grand public aux risques liés à la dépression maternelle, aux difficultés mentales en période périnatale, et à leurs conséquences sur la santé de la femme et le développement du nourrisson. Ces conséquences potentielles constituent des enjeux majeurs de santé publique, quoique assez méconnus.

### La journée mondiale de la santé mentale des mères à La Teppe

A La Teppe, cette journée, tant dans son organisation que dans son déroulement, s'est inscrite dans la dynamique et la valorisation du travail de réseau.

L'organisation de cet évènement est issue de la collaboration de 15 institutions réparties dans 10 pays et réunies au sein du réseau MMHD\* Task Force, dont La Teppe est membre.

Le déroulement de cette journée fut l'occasion de mettre en lumière le réseau tissé par les professionnels de l'équipe de psychiatrie périnatale de La Teppe. En témoignent les 129 professionnels ayant assisté à l'évènement. D'horizons divers - en exercice dans les départements de la Drôme et de l'Ardèche, dans d'autres départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes ou de PACA, voire pour certains en Suisse - ces professionnels ont en commun d'être des acteurs, à différentes étapes, de la prise en charge périnatale. Le réseau ainsi constitué se déploie donc, à travers des consultations et des formations, bien au-delà de la proximité géographique dans laquelle La Teppe exerce une mission de service public (assurée principalement par la clinique de la Cerisaie à laquelle est adossée une consultation de psychiatrie périnatale).

La journée du 4 mai s'est donc articulée en deux temps : le matin a été consacré à la présentation d'un cas clinique, calquée sur le fonctionnement d'un « Groupe Pivot », nom du dispositif développé par l'unité de psychiatrie périnatale (cf. ci-dessous). L'après-midi a été ensuite l'occasion pour les acteurs du réseau de présenter leurs missions et travaux contribuant ainsi à une meilleure connaissance mutuelle des intervenants.

### L'unité de psychiatrie périnatale

L'unité de psychiatrie périnatale de La Teppe s'adresse aux mères en situation de détresse périnatale, notamment celles traversant des épisodes dépressif, anxieux ou bipolaire au cours des périodes ante et postpartum. Elle joue un rôle essentiel dans la prévention du développement de ces troubles. Face à ce type de situations, l'accueil en service de psychiatrie de secteur n'est pas toujours le plus adapté. Il est particulièrement important d'éviter l'hospitalisation, même si La Teppe, au delà de la consultation de psychiatrie périnatale, peut proposer une hospitalisation en cas de nécessité à la clinique de la Cerisaie. En général, si une hospitalisation s'impose pour ce type d'indication, elle est organisée par l'entremise de l'unité de psychiatrie périnatale. Néanmoins, l'hospitalisation est considérée comme le dernier recours.

L'intervention de l'unité de psychiatrie périnatale se situe principalement en amont. Dans cette optique, elle a développé des liens étroits avec les professionnels de l'obstétrique, ceux de la protection maternelle et infantile, et avec les sages-femmes et médecins généralistes libéraux. Elle contribue donc, dans le cadre de ce réseau, à une meilleure collaboration de l'ensemble de ces professionnels. De cette manière, les situations à risque ou complexes peuvent trouver une prise en charge auprès de l'interlocuteur adéquat, le cas échéant auprès de l'équipe de l'unité de psychiatrie périnatale. Le travail de réseau favorise le dépistage des situations à risque. L'intervention de l'unité

---

\* MMHD : Maternal Mental Health Day



de périnatalité obéit dans ce contexte à un processus sélectif se fondant sur le travail en amont des obstétriciens et des sages-femmes.

La consultation de psychiatrie périnatale a été créée formellement en 2008 avec l'obtention d'un financement spécifique de l'ARS. Pendant 10 ans (entre 1998 et 2008) son fonctionnement s'est caractérisé par sa dimension "militante", sans moyens spécifiques. Son rôle n'a eu de cesse de se renforcer depuis, entre à la fois une mission de soins, une mission de sensibilisation à la question des troubles psychiatriques de la périnatalité et une mission de formation, à l'attention des professionnels de l'obstétrique notamment.

### **Le Groupe Pivot**

Si le fonctionnement au quotidien d'un réseau est nécessairement diffus, le Groupe Pivot constitue l'occasion d'une réunion régulière de ses membres. Le Groupe Pivot se réunit environ une fois par mois à l'initiative de l'unité de psychiatrie périnatale. Généralement, il regroupe un maximum de soixante-dix professionnels. Le 4 mai 2016, avec presque le double des participants habituels, son déroulement et sa configuration spatiale s'en sont retrouvés un peu modifiés par rapport à ce qui prévaut d'habitude.

Le principe de fonctionnement du Groupe Pivot repose sur la réunion, dans un même lieu, autour d'une table et autour d'une situation clinique identifiée comme potentiellement porteuse d'enseignements, l'ensemble des protagonistes de la prise en charge. La situation est alors abordée dans sa chronologie, de manière parfaitement anonyme. Chaque acteur de la prise en charge rend compte de la manière dont la situation s'est présentée à lui, comment la prise de contact avec le patient s'est établie, quelle était les attentes du patient, quelle interprétation il a pu en faire, quels soins ont été proposés, quelles ont été les actes réalisés, les orientations effectuées, etc.

Cette présentation fait ressortir les questions et les difficultés qui se sont posées, et par l'intermédiaire d'un jeu de questions et réponses avec et entre les participants, des options, des orientations, des conclusions peuvent se dessiner : sur ce qui apparaît comme positif et devant être valorisé dans la prise en charge telle qu'elle a été réalisée ou sur les éléments moins probants qui auraient pu être envisagés d'une autre manière.

L'analyse repose sur les témoignages des professionnels, l'échange des points de vue, l'écoute mutuelle et bienveillante, le partage de la « non-compréhension » des cliniciens confrontés à des situations complexes.

Les échanges font émerger des pistes d'amélioration de la pratique et des outils contextualisés d'appréciation des situations sur des thèmes de réflexions très variés (liste non-exhaustive) :

- quelle alternative envisager en cas de difficulté à contacter le CMP de référence ;
- comment améliorer la transmission de l'information entre professionnels ;
- quels appuis trouver pour un professionnel confronté à une situation complexe ;
- quel type de médication favoriser en fonction des cas ;
- quand « sénioriser » une prise en charge ;
- comment apporter un soutien efficace à l'entourage familial ;
- comment favoriser la qualité du lien avec les patientes ;
- comment soutenir l'attente d'autonomie du patient ;
- quel degré de disponibilité est-elle attendue du professionnel ;
- comment détecter les situations à risques sous des apparences rassurantes ;
- comment s'appuyer sur un entretien prénatal précoce ;

Le Groupe Pivot représente un dispositif original, à la croisée de l'évaluation de la pratique, de la synthèse et de la formation-action. La forte participation de professionnels de tous horizons, hospitaliers, travailleurs-sociaux, professionnels libéraux souligne l'importance et le caractère indispensable de ces temps d'échange. Ces espaces permettent la connaissance mutuelle des acteurs du réseau, condition de la qualité du dépistage des situations à risques, de la conduite d'une politique efficace de prévention et de l'accompagnement des maladies chroniques. Depuis sa création en 2006, le Groupe Pivot et les actions de formation associées organisées par La Teppe ont touché environ 1200 professionnels différents.

La dynamique de ce type de dispositif pourrait intéresser de nombreux secteurs de la prise en charge en psychiatrie en en santé mentale.

